

► nuer dans les pays émergents du jour où ils ont admis la liberté économique. À l'inverse, demeurent dans la pauvreté ou stagnent dangereusement des pays où l'État règne sans partage, où les frontières sont fermées, où la propriété privée n'est pas reconnue ou protégée.

Donc, la ligne libérale est aussi une ligne sociale. La liberté économique n'est qu'un aspect de la liberté personnelle. C'est parce que les êtres humains trouvent l'occasion de leur propre progrès, de celui de leur famille, qu'ils mettent en œuvre tout leur potentiel.

Certes, la liberté a aussi ses exigences morales, elle implique la responsabilité personnelle. C'est ce que l'on oublie souvent dans des pays ou dans des secteurs d'activité qui ont été envahis par le "capitalisme des tricheurs" (*"crony capitalism"*). Comme par hasard, cette alliance entre le monde des affaires et la classe politique se développe surtout dans les pays où l'État est l'acteur principal de la vie économique. La vraie ligne libérale est donc aussi une ligne morale. Le capitalisme n'est pas juste parce qu'il est efficace, il est efficace parce qu'il est juste. Le libéralisme est un humanisme. ●